

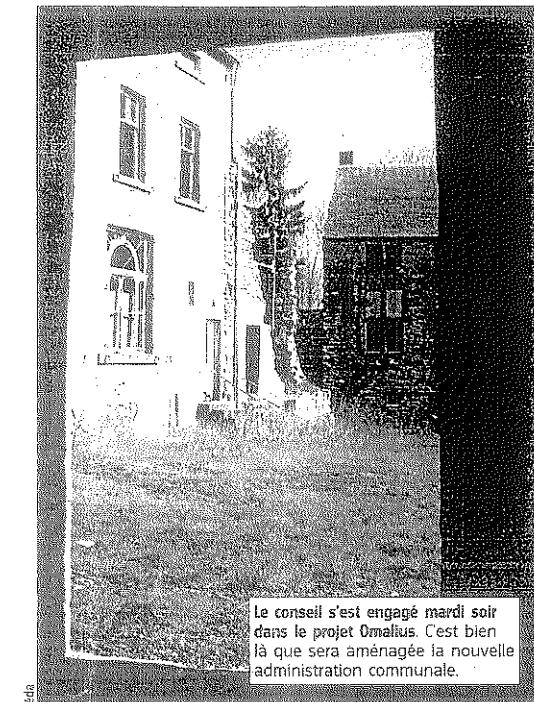
La commune se marie à Omalius

Le conseil communal s'est engagé fermement dans le projet de rénovation d'Omalius. La commune va devenir propriétaire du site pour 1€.

© Emmanuel RUEY

Francis Hourant y a mis tout son cœur, toute sa conviction. Mathématiquement, l'échevin savait bien qu'il n'avait pas besoin des voix de l'opposition MR-IC pour engager fermement la commune dans le projet de rénovation de la ferme Omalius. C'est dans ce bâtiment, situé au cœur du centre historique du village, que la majorité souhaite y implanter, au terme de très longues et lourdes rénovations, son administration communale.

Pourtant, son long plaidoyer n'est pas parvenu à convaincre l'opposition. Une opposition divisée sur le sujet mais solidaire dans son abstention. Historiquement, Noël Thewissen a toujours été opposé au projet. Françoise Keyzers a longuement interrogé la majorité sur le dossier. Quant à Bernard de Maleingreau, son vote était à l'opposé de ses convictions les plus profondes : celles de conserver ce bâtiment et de le restaurer. « On n'a pas encore trouvé de pétrole à Anthinnes. On ne peut que tirer profit de ce patrimoine. » Ça, c'était sa position avant la suspension de séance requise par l'opposition pour accorder leurs violons. Au retour, de Maleingreau a suivi ses colis-



Le conseil s'est engagé mardi soir dans le projet Omalius. C'est bien là que sera aménagée la nouvelle administration communale.

tiers. « Abstention », a-t-il soufflé en haussant les épaules. « Tu as été très convaincant, Bernard », lui lance souvoisement la majorité.

Ce qui rassemblait les différents acteurs autour de la table, c'est la nécessité d'avoir une nouvelle administration communale. L'opposition privilégiant un choix qu'elle estime moins coûteux par la construction d'un nouveau bâtiment plutôt que par la rénova-

tion d'Omalius. Mais là, l'échevin Hourant n'en croit pas ses oreilles. « Qu'on me prouve, chiffres à l'appui, que c'est moins cher. J'ai entendu tout dire sur ce sujet et jamais on ne m'a présenté d'estimation. »

Redynamiser le cœur historique

Si le projet de rénovation est plus coûteux, il s'inscrit aussi

dans le cadre d'une revitalisation urbaine. Une aile de la ferme sera aménagée par un partenaire privé en logement. À terme, c'est tout le village qui serait organisé autour de ce quartier. Et pour Francis Hourant, cette seconde vie du centre historique, c'est aussi l'assurance de nouvelles retombées financières. Un budget qu'il a inclus dans l'évaluation du coût. « C'est clair, il ne faudra pas se loupier ! On ne pourra pas le mener deux fois en 10 ans. Un nouveau bâtiment ne générera aucune plus-value touristique, patrimoniale, économique, pour nos écoles, puisqu'il n'y aurait pas de nouveaux habitants. Dans ce cas, il n'y aurait pas non plus de recettes complémentaires tant à l'IPP qu'au pré-compte immobilier. » Selon son estimation, le projet pourrait générer à terme environ 18 000 € de recettes supplémentaires.

Le vote du conseil devrait permettre à la commune de signer le compromis de vente. L'IPW, l'Institut du patrimoine wallon, devrait le céder pour l'euro symbolique. Plusieurs clauses d'exclusion protègent la commune en cas de capotage du projet.

La prochaine grande phase verra les travaux débuter. La majorité table sur la mi 2010.

Entre la commune et la ferme Omalius, le mariage est donc annoncé. Les bans pourront être publiés. Seul regret, épinglé par Françoise Keyzers, il n'y aura pas de salle de conseil. Ni de salle de mariage. Mais ce volet du dossier a été prévu. Ces salles seront aménagées dans l'église Saint-Maximin de la ferme Saint-Laurent, à une poignée de riz d'Omalius... ■